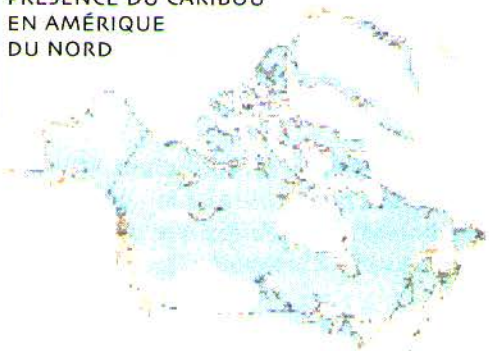


Le caribou des bois



PRÉSENCE DU CARIBOU
 EN AMÉRIQUE
 DU NORD



Le caribou des bois (auss appelé caribou des forêts ou encore, renne) est une sous-espèce du caribou vivant dans les forêts boréales de l'est de l'Amérique du Nord. Le caribou des bois se présente en trois écotypes : forestier, toundrique et montagnard. La population toundrique est la seule à présenter un comportement migratoire.

Description physique

Le caribou des bois est un peu plus petit que l'orignal. Mais des cinq sous espèces canadiennes de caribou, il représente la plus grosse. Il mesure entre 1,73 et 2,47 m de long et la hauteur à son épaule atteint 1,04 à 1,40 m. Les mâles adultes sont généralement plus imposants que les femelles du même âge. Ils pèsent de 12 à 270 kg et les femelles, de 90 à 158 kg en moyenne. Le panache des mâles adultes est aussi plus développé que celui des femelles et des jeunes mâles. Il peut atteindre jusqu'à 120 cm de longueur. Dans tous les cas, les bois sont presque toujours *asymétriques*. Chez les femelles, ils croissent de juin à septembre et tombent en avril ou en mai. Chez les mâles, le panache croît d'avril à août et tombe en novembre ou en décembre.

Le caribou des bois fréquente la forêt boréale, la taïga *subarctique* et la *toundra* arctique ou alpine, où abonde le lichen. Au besoin, il mange aussi des feuilles d'arbustes ou d'arbres, des champignons, des graminées, du *carex* et de la mousse.



Faites la lumière sur la nature !



CLASSE
 Mammifères

ORDRE
 Artiodactyles
 (ongulés à doigts symétriques)

FAMILLE
 Cervidés
 (cerfs, orignaux, caribous)

Les bois du caribou.

Femelle



Mâle



PÉRIODE DE RUT
Début octobre au
début novembre

PÉRIODE DE
GESTATION
7,5 à 8 mois

NOMBRE DE PORTÉE
PAR ANNÉE
Une

NOMBRE DE PETIT
PAR PORTÉE
Un

PÉRIODE DE
MISE BAS
Entre le 20 mai
et le 30 juin

La reproduction

Après une gestation de huit mois tout au plus, les biches donnent naissance à un petit. Le nouveau-né mesure environ 60 cm de long. Sa hauteur à l'épaule atteint quelques 51 cm et son poids varie entre 4,5 et 7,8 kg. Son pelage est de couleur fauve sur le dos et blanchâtre sur le ventre. Le tour de ses yeux et de son museau est plutôt noir.

Trente minutes après sa naissance, le faon peut déjà se tenir debout. Il commence à brouter à deux semaines mais n'est sevré qu'à l'automne, moment où ses premiers bois apparaissent. Mâles et femelles atteignent leur maturité sexuelle entre 18 et 30 mois.

Ci-haut, un petit faon sur ses longues pattes fines. Ci-contre, le petit fait la pause.

Un jeune caribou à l'automne, alors que ses premiers bois apparaissent.

Plus bas, les bois, tout neufs et encore en croissance, sont recouverts de velours.



Habitudes de vie

Le caribou est *grégaire*. En général, il vit en hardes constituées de 10 à 50 bêtes. Mais s'il vient à migrer, ces hardes se regroupent pour former des troupes de plus grande taille.

Dans le nord du Québec, les principaux troupeaux comptent plusieurs centaines de milliers d'individus. Au printemps, les femelles en gestation, parfois accompagnées de leur jeune de l'année précédente, se rassemblent et quittent le reste du troupeau pour aller mettre bas sur des terrains habituellement dépourvus d'arbres. Après la mise bas, elle regagnent leur troupeau qui, l'été, tâche de trouver des pâturages éloignés des zones marécageuses où pullulent les moustiques. L'automne venu, l'ensemble du troupeau regagne la forêt pour être à l'abri du vent pendant l'hiver.

Dans le moyen-nord et le sud du Québec, les caribous sont beaucoup moins nombreux. Leur population ne compte que quelques centaines d'individus. Ils n'effectuent pas de grands rassemblements ni de grands déplacements. Ils sont particulièrement sédentaires l'été et l'hiver. Quant aux femelles, elles se dispersent pour mettre bas.

Le caribou est actif surtout à l'aube et au crépuscule. Lorsqu'il marche, ses pattes produisent un cliquetis rappelant le craquement des branches d'arbres l'hiver. Quand il court, il peut atteindre jusqu'à 80 km/h ; lorsqu'il nage, sa vitesse atteint 10 km/h.

Le caribou des bois est généralement silencieux. Mais il peut grogner. Lorsqu'il est pris par surprise ou importuné par les insectes, il renifle bruyamment. Pendant la période du rut, les mâles halètent souvent et brament longuement.

Dans son milieu naturel, le caribou vit en moyenne de 12 à 15 ans. L'homme, le loup, le coyote et l'ours noir sont ses principaux prédateurs. Il arrive aussi que le lynx du Canada, le carcajou et l'aigle royal s'attaquent aux petits.



Été



Hiver

L'état de l'espèce

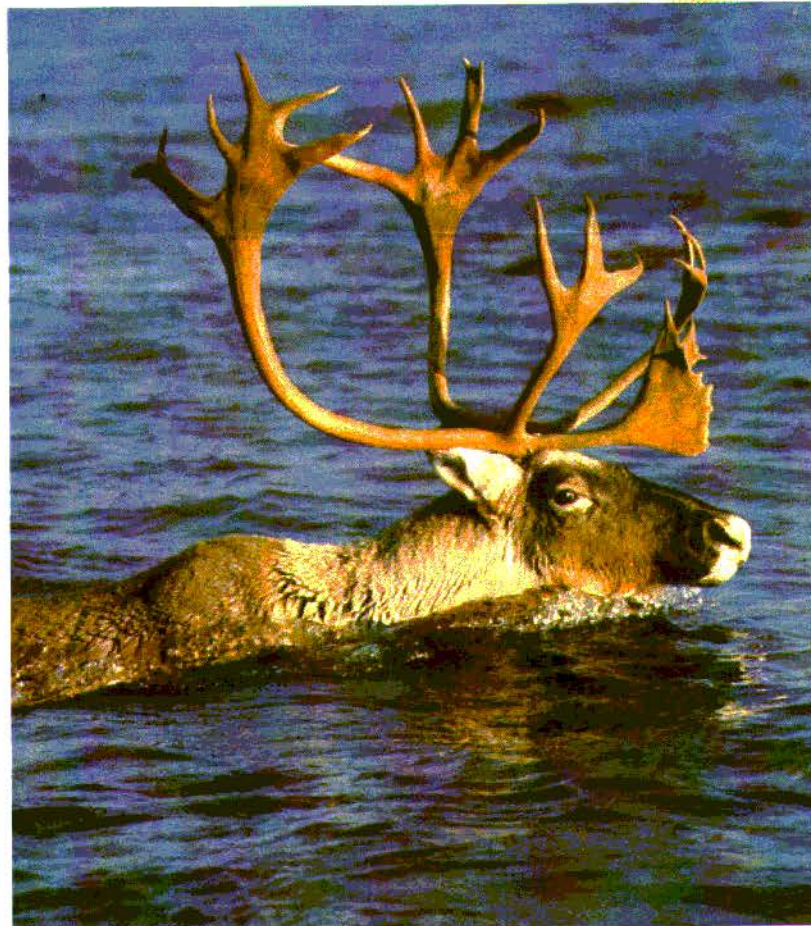
Au Canada, il existe plusieurs sous-espèces de caribous. La seule sous-espèce qu'on retrouve au Québec est le caribou des bois qui se divise en trois écotypes : *toundrique*, *montagnard* et *forestier*.

Le *caribou toundrique* donne naissance à ses faons dans la toundra du nord de la province. Il vit en grands troupeaux de plusieurs milliers d'individus et effectue de grandes migrations annuelles. Il se déplace tout au long de l'année, pour occuper des aires de mise bas et des aires d'alimentation, et ce, alternativement. Certains de ces caribous peuvent parcourir jusqu'à 6000 km. Il habite dans le nord du Québec. Deux grands troupeaux forment la population : celui de la rivière George et celui de la rivière aux Feuilles. Malgré des fluctuations importantes des populations, la situation du caribou toundrique est bonne. En raison du manque de lichen, nous assisterons certainement à un déclin de cette population au cours des prochaines années.

La population de ces caribous migratoires subit des variations importantes, pour des raisons inconnues et elle a atteint des sommets vers la fin de chacun des 18^e, 19^e et 20^e siècles. Le dernier déclin, qui a commencé vers 1900, a entraîné dans la misère les Inuits et Cris du Nunavik au Québec, qui dépendaient de la chasse pour leur subsistance. Vers 1955, il y avait à peine 5 000 caribous des bois dans le nord du Québec et au Labrador.

Le *caribou montagnard* qu'on retrouve dans les monts Chics-Chocs (Gaspésie) et Torngat (Nord-du-Québec). Depuis 2001, ces caribous de la Gaspésie ont été légalement désignés vulnérables et un plan de son habitat a été dressé, en vertu de la Loi sur les espèces menacées ou vulnérables.

Le caribou, *écotype forestier*, vit en petites hardes toute l'année dans la forêt boréale, principalement entre le 49^e et le 54^e parallèle de latitude nord. On le retrouve dans les forêts résineuses matures et surannées moins propices aux autres cervidés, aux loups et aux ours noirs. Il n'apprécie guère les milieux fragmentés et privilégie les grands blocs de résineux afin de s'isoler des prédateurs. Plusieurs spécialistes considèrent cet écotype comme une espèce « parapluie » de la forêt boréale, ce qui signifie que c'est une espèce tellement exigeante qu'en la protégeant, on permet la conservation de la plupart des autres espèces du même écosystème. Des trois écotypes, le caribou forestier est celui qui est le plus en danger. La diminution de son aire de distribution, la perte de ses habitats et la faible densité de sa population ont fait que le gouvernement canadien a désigné cet écotype d'espèce menacée, et que le gouvernement du Québec, lui a accordé le statut d'espèce vulnérable. Un plan visant son rétablissement est en cours depuis 1990 et devrait se poursuivre au moins jusqu'en 2010. Quant à la population de Val d'Or, elle figure sur la liste québécoise des espèces susceptibles d'être désignées menacées ou vulnérables.

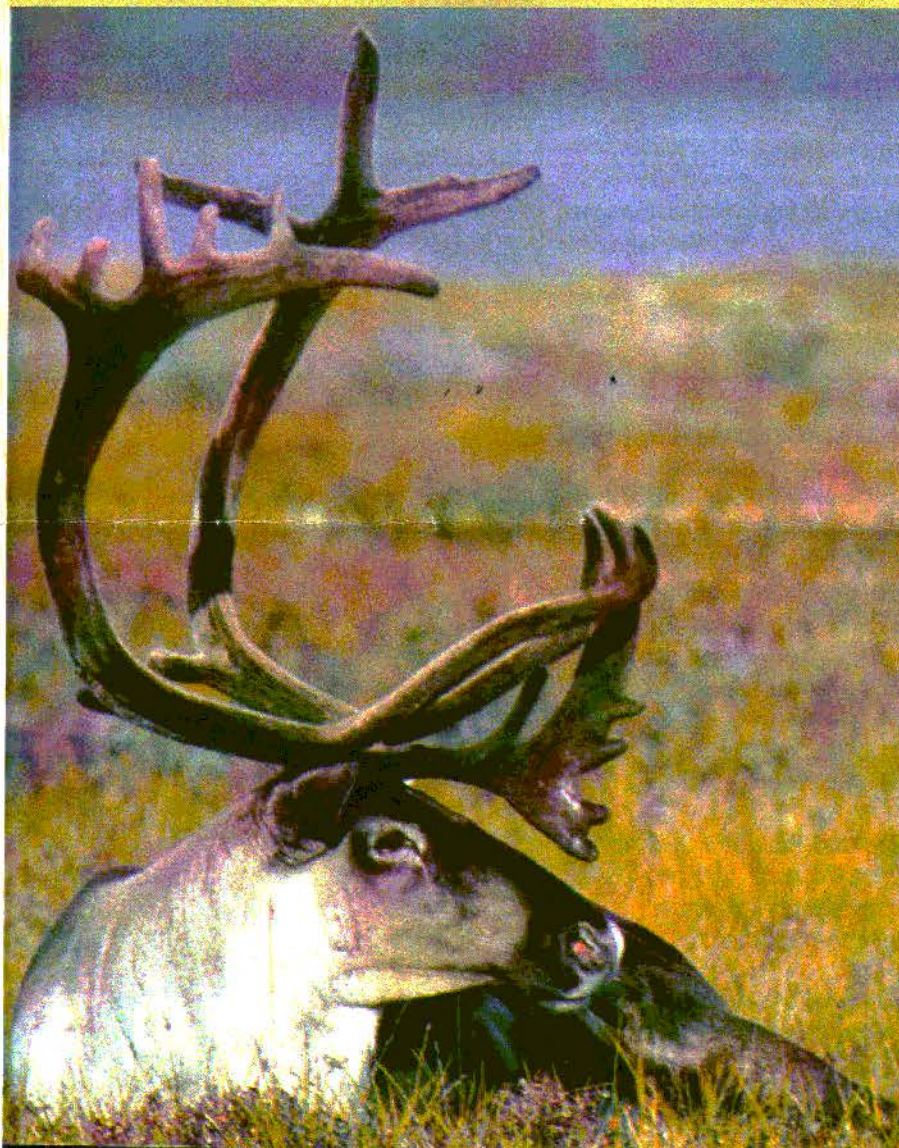
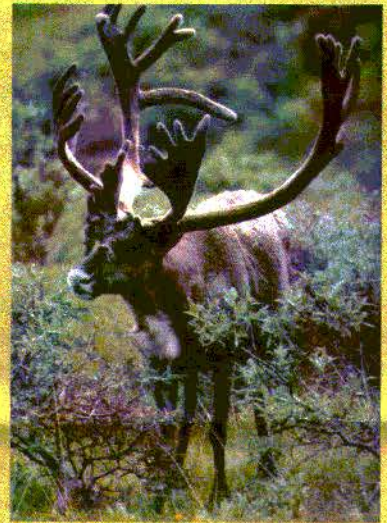


10 000 caribous se noient en 1984

Les 29 et 30 septembre 1984, à 150 km au sud du village inuit de Kuujuaq au Québec, environ 10 000 caribous se noient lors d'une traversée à la chute du Calcaire de la rivière Caniapiscou, un affluent du fleuve Koksoak. Bien que les caribous traversent les rivières et les lacs septentrionaux et peuvent nager jusqu'à 10 km, les eaux glaciales de la région font régulièrement des victimes pendant la période des migrations, entraînant jusqu'à 200 caribous dans la mort lors de certains événements.

Dès l'annonce de l'accident, des observateurs ont questionné la gestion du nouveau réservoir sur le cours supérieur de la rivière Caniapiscou, à quelque 450 km en amont, et spécifiquement les décisions prises dans les jours suivant les pluies diluviennes à la fin de septembre 1984. Le réservoir Caniapiscou, qui fait partie du Complexe La Grande, sert à détourner les eaux de la Caniapiscou qui coulent vers le nord, vers le bassin versant de la Grande Rivière de la Baie James.

Après enquête, le gouvernement du Québec, qui employait le biologiste qui a découvert les caribous noyés le 30 septembre, a conclu qu'un plus grand nombre de caribous auraient péri en l'absence du nouveau réservoir car le débit à la chute du Calcaire aurait été encore plus important.



RÉFÉRENCES

Les mammifères du Canada, Musée National des Sciences Naturelles, 1974

Guides des mammifères terrestres du Québec, de l'Ontario et des Maritimes, Édition du Nomade, 1983

Rapport sur la situation du caribou du Parc de conservation de la Gaspésie, 1996

Mammifères du Québec et de l'est du Canada 2, Éditions France-Amérique, 2001

www.citoyenspouurlanature.com

www.3.mmf.gouv.qc.ca

<http://fr.wikipedia.org>



Les Cercles des Jeunes Naturalistes

Jardin botanique de Montréal
4101, rue Sherbrooke Est
Bureau 333
Montréal, Québec H1V 2G9
514.252.3023
info@jeunesnaturalistes.org